L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 10 MAI 1885. 58ème Année

Dufour, Dosnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 10 MAI 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

L'Exposition Universelle de la Nlle-Orléans.--Les résultats obtenus.

Trois semaines à peine nous séparent de la clôture de l'Exposition; le climat le veut ainsi, et ce que commande le climat, la loi aussi l'ordonne. Le terme en est fixé à l'avance, autant par la volonté du Congrès que par décret présidentiel. Mais se fermera-t-elle définitivement, ou se rouvrira-t-elle en octobre ou novembre prochain? Tel est le grand problème à l'ordre du jour. Quelle en sera la solution? Nous l'ignorons encore. Elle dépend de tant de considérations; il y a, dans la question, tant d'intérêts en jeu, et la décision est entre les mains de tant d'autorités différentes, qu'il est très-difficile, presqu'impossible de rien prévoir.

Nous ne doutons pas de la bienveillance du Président Cleveland, mais jusqu'à quel point faut-il y compter? Jusqu'où, d'ailleurs, s'étend son autorité? Peut-il agir sans la coopération du Congrès, qui est absent? En supposant une solution favorable, à quel titre l'Exposition se rouvrira-t-elle? Sera-t-elle universelle ou simplement nationale? Les exposants étrangers sont-ils disposés à rester? En admettant leur bonne volonté, le peuvent-ils? N'ont-ils pas pris des engagements antérieurs, auxquels ils sont obligés de faire honneur? L'intérêt a toujours été et sera toujours le grand mobile de toute exhibition. Si c'est le nôtre de garder les étrangers, est-ce le leur de ne pas s'en aller?

Enfin, il y a la question d'argent—qu'il ne faut jamais oublier. On demande $270,000—une bagatelle, suivant les uns; une somme difficile à trouver, suivant les autres. Est-elle suffisante? En supposant qu'elle le soit, est-il possible de la réaliser, d'abord? de la réaliser du jour au lendemain ensuite? Car la solution ne peut se faire attendre; il faut qu'elle soit enlevée haut la main.

Autant de questions auxquelles il n'est pas aisé de répondre.

Ajoutez à tout cela qu'il a manqué à notre grand tournoi agricole et industriel la double consécration intérieure et extérieure qu'a donnée à ses devanciers la présence des étrangers de distinction et des premières autorités nationales; ajoutez aussi les impressions désagréables causées par les mésaventures des débuts et provenant, soit de ce que rien n'était prêt, soit de ce que le temps était détestable, soit de ce que la distance à parcourir était trop longue, soit de ce que les moyens de communication étaient à la fois insuffisants et fatigants. Tout cela indique qu'il y avait, au loin, des préjugés qu'il fallait vaincre, et, parmi nous, des inexpériences qui devaient engendrer des fautes.

Nous sommes venus à bout de tout cela; au doute a succédé la confiance; au préjugé, l'estime; à l'indifférence, le désir ardent de connaître—et nous avons la ferme conviction qu'une réouverture dans des conditions avantageuses, donnerait à notre Exposition un succès prodigieux, dont subiraient l'action ceux-là même qui se sont montrés les plus sceptiques, les plus récalcitrants.

Après tout, si nous n'avons pas été honorés de la présence des nababs de la finance et des hauts personnages de la politique, nous avons eu tous les intéressés, nous avons eu tous les connaisseurs. Les premiers agriculteurs, les premiers industriels, les premiers spéculateurs, les premiers économistes, les premiers publicistes de l'Union se sont trouvés à leur poste; ils ont vu, ils ont jugé, ils ont applaudi. C'est là, pour nous que devait être le succès, et nous n'avons manqué ni notre effet ni notre but.

En ce qui concerne le Mexique et l'Amérique Centrale, double conquête que visait l'Exposition—nous avons obtenu plus qu'une réussite ordinaire; c'est un véritable triomphe que nous avons remporté. La Nouvelle-Orléans a conquis définitivement son rang. On connaît les ressources naturelles de la Louisiane; on admire, on envie la position géographique de notre port. C'est bien là, de l'aveu de tous et en dépit de quelques-uns dont les intérêts peuvent se sentir froissés, le grand point central, l'intermédiaire naturel, forcé, entre les Amériques. On essaierait désormais de s'y soustraire qu'on n'y réussirait pas. Cette situation n'est pas nouvelle; elle existait auparavant, mais elle n'était connue que des hommes spéciaux; elle pouvait être contestée par l'esprit sectionnel, par de petits égoïsmes de clocher. Il fallait que le fait fût bien nettement constaté à la face du monde, proclamé hautement devant tous, pour que le mouvement fût imprimé d'une façon définitive, pour qu'il devînt irrésistible, pour que les derniers nuages fussent dissipés, les dernières critiques, une fois pour toutes, réduites au silence.

A cet égard, nous n'avons plus aucune crainte. Quoi que l'on dise ou que l'on tente, que l'Exposition rouvre ses portes en novembre prochain, ou disparaisse du Parc où elle s'élève, le pli est pris, l'œuvre faite, le coup porté, la victoire complète. En ce qui concerne surtout le Centre-Amérique, nous pouvons être fiers des résultats; nous nous sommes conquis là des sympathies chaleureuses, ardentes, tenaces, qui résisteraient à bien des attaques et qui nous donnent une force nouvelle dont nous ne nous doutions pas, il y a de cela quatre mois. Que le Nord veuille faire des affaires avec le Mexique, avec les républiques de l'Amérique Centrale ou de l'Amérique du Sud, il se trouve obligé de nous prendre pour intermédiaires; s'y refusât-il, que ces régions l'y forceraient; elles ne connaissent que nous dans l'Union et c'est avec nous, de préférence, qu'elles vont traiter des affaires. Nous avons gagné leur amitié, leur confiance. Il y a tant de liens étroits qui nous unissent à elles! Nous leur tenons par les origines, par la langue, par les mœurs, par la religion—autant de motifs d'abandon en notre faveur que de réserve à l'égard d'autrui, et nous savons d'avance que la plupart de leurs représentants nous quitteront avec peine, jetteront, en s'éloignant, plus d'un regard de regret en arrière.

Donc mille témoignages de reconnaissance à ceux qui nous ont dotés de l'Exposition; honneur surtout à celui qui en a eu la première conception, qui a désigné la Nouvelle-Orléans comme en devant être le siége, qui en a presqu'imposé le choix. Son nom devrait être inscrit en lettres d'or sur les murs de nos établissements publics; il a eu une idée grande, une de ces idées fécondes dont l'application produit nécessairement dans le monde une révolution bienfaisante. Que de renommées nous connaissons qui ne peuvent se vanter d'en avoir fait autant!

L'œuvre est-elle complète? et ne reste-t-il rien à ajouter à ce qui vient d'être accompli? Non. Un de nos principaux problèmes—celui de l'immigration—est loin d'être résolu. L'Exposition a beaucoup avancé la question; elle a attiré bien des curiosités, amené chez nous bien des hommes aventureux, bien des chercheurs de fortune, parmi lesquels un grand nombre de travailleurs énergiques, intelligents, qui peuvent contribuer à la prospérité du pays, mais le mouvement n'est pas encore assez général. L'immigration n'a pas encore définitivement changé sa route et pris, en masse, le chemin du Golfe. Une réouverture de l'Exposition aurait ici une très-heureuse, une toute puissante influence; peut-être même est-elle nécessaire pour fixer le courant dans sa direction nouvelle, pour en grossir le flot, pour lui creuser un lit profond et durable. On ne fait pas dévier l'immigration aussi facilement que le commerce; elle est plus tenace, moins flexible, mais aussi quand on lui a tracé une route et qu'elle s'est déterminée à la suivre, il n'est pas aisé de l'en faire changer.

Il y a deux ou trois semaines, nous avons entendu parler du projet de continuer l'Exposition, ou plutôt de la fermer provisoirement fin mai, pour la rouvrir en octobre ou novembre. L'idée était juste; elle a fait rapidement son chemin dans les esprits. L'opinion s'est unanimement déclarée en sa faveur.

On a bien vite compris qu'une réouverture faite dans des conditions avantageuses, en mettant à profit l'expérience acquise, en évitant les fautes commises, aurait un succès certain. Nos principaux négociants se sont réunis; ils ont formé un comité de dix-sept. Deux résolutions principales ont été adoptées. 1° Demander au Gouvernement de Washington de laisser intacte, une année de plus, dans le *Government Building*, l'Exposition des Produits des Etats et Territoires de l'Union. 2° De lever une souscription de $270,000, somme reconnue suffisante pour mener l'œuvre à bien.

Des listes ont été lancées immédiatement; chaque citoyen est invité à s'y inscrire pour une somme qu'il versera mensuellement jusqu'à parfait paiement.

Ce ne sont que des promesses de souscriptions que l'on signe maintenant; les versements ne commenceront qu'à partir du 1er juin et aux deux conditions suivantes: 1° Que le Président ait fait une réponse favorable à la demande qui lui a été adressée; 2° Que la somme de $270,000 soit complètement couverte.

Nous nous empressons d'avertir nos lecteurs et le public, en général, que l'on souscrit aux Bureaux de l'ABEILLE.

Nous invitons vivement nos abonnés à aider à la réussite d'une entreprise dont le Deuxième District n'a qu'à profiter. C'est, en effet, dans le quartier français que descendent tous les étrangers de race latine.

On peut s'inscrire dans nos bureaux, à toute heure de la journée.

Athénée Louisianais.

Les membres de cette société se sont réunis vendredi dernier, principalement pour préparer le concours de 1885. Nous donnons ci-dessous les dispositions adoptées pour cette nouvelle lutte littéraire. Le choix des sujets nous paraît heureux; il ouvre aux femmes et aux hommes un champ de recherches faciles, et des perspectives attrayantes pour l'imagination. Nous ne saurions trop engager notre population à entrer dans la voie qui l'appelle. Que nos jeunes gens des deux sexes se souviennent des belles et bonnes paroles qu'ils ont entendues à la conférence de l'Hon. Charles Gayarré sur la race latine en Louisiane; qu'ils s'inspirent de ses nobles sentiments, et se guident sur les indications tracées par cet éminent historien et comme romancier; un brillant horizon les sollicite; que chacun se mette en route pour en explorer la partie qui sourit le plus à sa vue; il est sûr d'en rapporter quelque chose qui le récompensera de la peine qu'il aura prise.

Concours littéraire de 1885.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 mai 1885, jusqu'au 15 février 1886 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto* et *les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se conformer strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LA FEMME DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE, COMME AUTEUR, AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE.

Pour les hommes:

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DU CONCURRENT.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3240.

AVIS.

D'après les renseignements parvenus au Consulat de France, les sommes versées par le gouvernement des États-Unis—conformément au traité du 15 janvier ... ont été transmises à la Caisse des Dépôts et Consignations qui doit être chargée d'en effectuer le paiement.

Les requêtes des réclamants et agents de réclamants doivent être envoyées au Directeur Général de cette administration.

20 sous, 35 sous, 50 sous, 75 sous, $1.00.—Les prix populaires de l'Etoile Rouge pour des chapeaux frais et à la dernière mode.

Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

$3 la douzaine, voilà tout ce que demande Simon, l'artiste bien connu (21 rue de l'Hôpital) pour des admirables photographies-cabinet.

Une Erreur Très Commune.*

Depuis dix jours, beaucoup de dames qui ont visité l'exposition particulière de "Clark's O. N. T.," en recevant comme échantillon une bobine de coton "O. N. T.," disent qu'elles font ou ont fait usage du coton "O. N. T." et quand les agents préposés à l'étalage leur demandent si la bobine est NOIRE ou BLANCHE, elles répondent invariablement que la bobine est noire.

Les fabricants de coton "O. N. T." se doivent à eux-mêmes et à leurs concurrents de déclarer que le COTON en BOBINE de Clark O. N. T., est enroulé autour d'une BOBINE BLANCHE, et qu'il n'a jamais été enroulé autour d'une bobine noire. Les dames voudront bien remarquer que le coton en bobine de Clark "O. N. T." est enroulé autour de bobines BLANCHES, et que l'étiquette du bas, sur chaque bobine, porte ces lettres: O. N. T. Toutes les bobines ne répondant pas à cette description sont fausses.

Les bizarreries de la langue française:

—Honoraire: celui qui ne touche rien.
—Honoraires: ce que l'on touche.

Club d'Escrime d'Orléans.—Grand assaut d'armes.—De plus en plus fort, comme chez Nicolet.

Nous avons assisté, avec un intérêt toujours croissant, aux différentes matinées d'escrime, données par l'Orleans Fencing Club, sous l'habile direction du célèbre professeur Vital Lebailly; aujourd'hui c'est une vraie fête, bien ordonnée et parfaitement réussie.

Le public était convié pour 8 heures. Bien avant l'heure, les fauteuils étaient envahis; les dames s'étaient montrées les plus empressées.

C'était un coup d'œil charmant, de voir cette belle salle ornée de jolies femmes, à laquelle les toilettes de printemps aux couleurs claires, donnaient un air de fête et de jeunesse.

Si quelques heureux coups, quelques parades savantes, sont oubliées dans ce compte-rendu, accusez-en ces jolies spectatrices, dont la présence trahie par leurs chapeaux à plumes, à fleurs des champs, ou blanches, ne permettaient pas, quelle que fût la force de volonté, de concentrer uniquement son attention sur ce qui se passait sur la scène.

Un comité de réception, formé de MM.

J. B. Lallande, Chairman.

H. Lange,	C. L. Kernion,
Geo. Grima,	Walter D. Denègre,
G. A. Lanaux,	V. Lehmann,
R. Nixon,	R. Tertrou,
Delord Burthe,	J. Numa Augustin,
Paul Capdevielle,	Geo. Miltenberger,
Maurice Brierre,	Wm. P. Eno.

avait été choisi pour introduire les dames.

Ces messieurs en habit de soirée se sont multipliés pour faire les honneurs de la fête.

M. le juge Roman dirigeait les assauts.

Ce sont MM. Schmutz et G. Bordes qui ouvrent la séance.

M. Schmutz attaque vigoureusement, force même son adversaire à rompre. Son jeu est régulier et ses progrès très marqués.

M. Borde est plus calme, il aurait plus de succès, s'il variait ses attaques. Il prend la belle par un beau dégagement.

L'indisposition de M. B. Thibodeau oblige de changer le programme. Ce sont MM. C. W. Songeron et C. Massicot qui croisent le fer.

Le premier est très vif, redouble ses attaques et parvient ainsi à tromper les parades de son adversaire. Il ferait encore mieux, s'il ne se servait de son bras gauche comme balancier, pour s'aider à se relever.

M. Massicot est très calme, sa vigueur est calculée; bien en garde, il suit les feintes de son adversaire, pare et riposte. C'est la bonne voie à suivre pour devenir très fort. Nous comptons à son actif une belle feinte de coup droit couper et de bonnes ripostes après la parade contre de tierce.

M. Massicot reparaît en scène avec M. A. Martinez. Un peu fatigué de son premier assaut, la vitesse s'en ressent, mais, néanmoins, il reste correct, et se défend avec habileté contre les attaques vigoureuses de M. Martinez. Celui-ci prend la belle, après une passe d'armes bien disputée.

Un assaut très applaudi a été celui de MM. Guérin et Bassetti. Ces messieurs se sont étudiés, se sont tâtés, avant d'en arriver à l'attaque. Cette étude réciproque de leur jeu, n'était pas la partie la moins intéressante de ce duel.

M. Guérin a réussi une "feinte de coup droit couper," que signerait un maître; et le coup final, "feinte de dégagés," une, deux, a soulevé parmi les amateurs de vifs applaudissements.

M. Bassetti s'est révélé un parfait tireur. Ses attaques étaient bien dirigées; il a réussi une riposte de tac au tac digne de tout éloge.

M. B. Borde et W. L. Fassy ont fourni un très bel assaut.

Nous avons eu déjà l'occasion de complimenter M. Borde sur sa manière de faire de l'escrime. Les coups sont vivement portés, et sa parade de contre demi cercle le protége bien. Un peu plus de doigté et ce sera parfait.

M. Fassy peut faire beaucoup mieux, mais les tireurs sont comme les jolies femmes, très journaliers. Du reste, il a montré, dans son second assaut avec M. Massicot, qu'il est un tireur avec lequel il faut compter.

Le programme annonçait ensuite un assaut de *colimarde*. C'est l'épée de combat, l'arme dont on se sert sur le terrain.

Le jeu est ici tout autre, depuis le pied jusqu'au front, tous les coups sont permis. C'est un vrai combat, où la science cède le pas à la ruse. On doit principalement attaquer le bras et la main et chercher le corps dans les ripostes, mais l'ardeur du combat fait vite oublier ces sages préceptes, surtout quand on a un masque et que les épées sont mouchetées—ce qui fait que cet escrime dégénère vite en un jeu bâtard, de fleuret et d'épée.

M. le professeur Vital et monsieur E. Overbeck, président du cercle, ont rendu cette passe d'arme très intéressante. M. Overbeck serait un dangereux adversaire, et si fort que pourrait être celui qu'il aurait à combattre, il serait difficile de prédire d'avance qui serait le premier blessé.

Il a fallu toute la science et l'habileté de M. Vital pour lui tenir tête.

M. Bassetti et G. Songeron ont croisé le fer; leur jeu se contrarie beaucoup. Ils ont néanmoins fourni un bel assaut.

"Broadsword" annonçait le programme. C'est un assaut de sabre fourni par MM. Borde et Martinez. Ces messieurs tirent très bien, avec une "furia" toute française. Les coups tombent dru. C'est le vaudeville de la fête; les éclats de rire répondent comme échos, aux bruits que font les sabres en frappant les masques rembourés.

Un spectateur disait: si ces sabres étaient coupants, ils se seraient hachés menu, menu, comme chair à pâté.

Nous voici arrivés à la partie la plus intéressante du programme, au clou de la fête, l'assaut du professeur Vital avec monsieur P. Guérin.

Monsieur Vital venait de prouver, dans la leçon qu'il avait donnée à M. Schmutz, combien il connaît la science de son art. Dans son assaut, il a montré à quelle force on pouvait arriver, quand on suivait les leçons qu'il donne.

Quel tact, quel coup d'œil! Ses coups arrivent comme la foudre, et ses ripostes sont si bien combinées, qu'elles déroutent les meilleures parades.

M. Guérin s'est montré très fin tireur; pas un seul instant il ne s'est laissé démonter; il a opposé une sérieuse résistance au jeu savant de son professeur.

C'est un fort bel assaut qui fait honneur aux deux partis et qui, certes, à Paris, aurait été applaudi, comme il l'a été ici.

Pour finir la fête, tous les tireurs ont fait un "mur d'ensemble." Il a été exécuté avec grâce, et un ensemble parfait. Puis ces messieurs ont ceint le masque et se sont chargés avec vigueur.

C'était le bouquet de la fête. Le cliquetis des épées, le bruit des semelles sur les planches, donnaient à ce jeu l'aspect d'un vrai combat.

On se rappelait Alexandre Dumas et ses mousquetaires ferraillant contre la garde de Son Eminence.

La lutte finit au milieu des applaudissements de toute la salle.

Le professeur est rappelé; on veut lui prouver combien on apprécie son talent, combien on lui est reconnaissant de bien vouloir prêter le concours de sa science à la jeunesse de la Nouvelle-Orléans.

Un public d'élite assistait à cette réunion. Nous avons remarqué N. Armand Pilié, M. le comte Maresforchi, consul d'Italie; M. A. Schreiber, consul des Pays Bas; M. Landauer, consul de Belgique; M. Zamacona, consul du Mexique; M. Baldasano y Topete, consul d'Espagne, M. le Dr Bordes, M. Lebreton, M. Belaumé, M. Shauss, M. Hinks, M. Guesnard.

Une salle de théâtre, en général, se prête mal aux réunions ou fêtes du genre de celle à laquelle nous venons d'assister. L'escrime est un art trop noble, et qui comporte en lui-même un intérêt assez réel, pour qu'il ne soit pas nécessaire de l'entourer d'une mise en scène théâtrale.

Si messieurs les membres de l'"Orleans Fencing Club" ont choisi la Salle Grunewald, c'est que les locaux de leur cercle sont trop exigus. Le but principal des organisateurs était de faire renaître le goût des armes parmi leurs concitoyens; ils tenaient à pouvoir lancer de nombreuses invitations, et surtout à ce que la présence des dames vînt rehausser l'éclat de la fête.

Ils savaient qu'en tous pays, dans toutes les villes, soit par habitude, soit par genre, la société a son local de prédilection, où elle aime à se réunir.

Flatter cette faiblesse était adroit. C'est la méthode des grands artistes, qui cherchent à attirer d'abord le regard, pour s'adresser ensuite à des sentiments plus élevés.

Je crois me faire l'interprète du public et des dames, en particulier, en demandant:

Quand, messieurs, nous donnerez-vous encore le plaisir de venir vous applaudir? JULES SUARTES.

Le *Propagateur Catholique*, d'hier, samedi:

La fête de l'Ascension est une des cinq grandes fêtes du Calendrier catholique qui doivent être célébrées, comme le saint jour du dimanche, par l'assistance obligatoire au saint sacrifice de la messe et par l'abstention des œuvres serviles.

Les autres grandes fêtes jouissant du même privilége sont pour nous Noël, le 25 décembre, l'Assomption, le 15 août, la Toussaint, le 1er novembre, et l'Immaculée-Conception, fête patronale des Etats-Unis, le 8 décembre.

Le nombre des fêtes d'obligation est ici moins grand que dans les diocèses du Nord et de l'Est des Etats-Unis. Cette condescendance de l'Eglise ayant pitié de notre faiblesse est une raison de plus ajoutée à l'obligation générale de la loi ecclésiastique qui doit porter les catholiques à l'observer strictement.

Nous venons d'assister coup sur coup, dans la grande salle du Washington Artillery, à deux fêtes bien belles, bien ravissantes, bien dignes par l'éclat dont on les a entourées, par l'empressement que la population à mis à s'y rendre, par la générosité qu'elle y a déployée, de l'œuvre qui les avait inspirées.

Rien de charmant comme la soirée de mercredi, embellie par la présence de nous ne savons combien de centaines d'enfants, qui l'animaient de leurs joyeux ébats; rien d'imposant comme celle de jeudi par la foule et la qualité des personnes qui s'y pressaient, soit pour entendre les remarquables exécutions de l'orchestre mexicain, sous la direction de M. Payen, soit pour prendre place autour des tables où l'élite des dames de la société créole et américaine servaient gracieusement de délicieuses consommations. Nous ignorons à quel chiffre se sont élevées les recettes; elles doivent être considérables. Nous comptons, au reste, revenir prochainement sur cet intéressant sujet.

En attendant, au nom de Monseigneur l'Archevêque, nous remercions bien sincèrement toutes les personnes qui ont contribué aux grandes fêtes de charité données au profit du Diocèse.

L'Orchestre Mexicain, dont l'excellente musique a été si bien appréciée au concert de jeudi, et qui s'était mis avec tant d'obligeance à la disposition des dames patronesses, aura certainement une large part dans nos souvenirs reconnaissants.

On sait qu'il s'est formé dernièrement, à la Nouvelle-Orléans, une association de dames intitulée *Union Diocésaine du Sacré-Cœur*, pour venir en aide, et l'aider à se débarrasser de sa lourde dette.

Des listes de souscriptions vont être lancées à cet effet, par les Dames de l'Association; ces souscriptions peuvent être hebdomadaires, mensuelles ou annuelles, et deviennent ainsi accessibles à toutes les bourses.

Nous nous faisons un devoir de rappeler aux dames de l'Association qu'il y a réunion, demain, dimanche, au Presbytère de la Cathédrale, à l'issue de la grand'messe, pour la distribution des listes; elles s'y rendront, sans aucun doute, avec le zèle et l'empressement dont elles ont toujours fait preuve en pareille circonstance.

Lettres de Crédit.—On lira plus loin une annonce de la Banque Nationale de l'Etat relative à l'émission par elle de lettres de crédit dites circulaires, à l'usage et pour l'agrément des personnes qui veulent voyager dans toute l'Europe. Nous engageons fortement ces personnes à se munir de ces lettres d'une de nos premières institutions financières celle dont on a lu le nom.

Simon, 21 rue de l'Hopital, exécute de magnifiques photographies-cabinet à raison de trois dollars la douzaine.

Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington paroisse St Tammany Louisiane.

300 caisses souliers.—Le plus grand arrivage de la saison—Tous des articles les plus et de la dernière élégance; aussi un lot de bottes blanches pour communion.

EXPOSITION ARAGONAISE (ESPAGNE) DE 1885.—Nous avons annoncé, récemment, qu'une Exposition aragonaise aura lieu, à Saragosse, Espagne, le 1er septembre prochain, et durera jusqu'au 31 octobre suivant.

Y seront admis: Toute espèce d'études, de mémoires et inventions qui se rattachent à son but; les produits de toutes sortes des trois provinces aragonaises et ceux des autres provinces d'Espagne; les produits étrangers qui y sont parvenus.

Les objets destinés à l'Exposition seront classés en six grandes divisions: sciences, arts libéraux, agriculture, industries mécaniques, industries chimiques, industries extractives. Chaque division comprendra les subdivisions que le règlement indiquera.

MM. les exposants devront faire parvenir, avant le 1er juin, une note ou feuille d'inscription contenant: Leurs noms et prénoms, pays, domicile et profession; nom de l'établissement, fabrique ou propriété, et de la ville, du village ou de l'endroit producteur; prix que les intéressés ont obtenus précédemment; rapports détaillé des objets produits qu'ils se proposent d'exposer, et, s'ils le jugent à propos, les prix qu'ils en demandent sur les lieux de production; l'espace nécessaire pour l'emplacement de leur exposition, en désignant les dimensions de longueur, largeur et hauteur; toutes les observations que l'exposant aurait à faire; date, puis signature de l'exposant.—Le comité organisateur mettra à la disposition de tous ceux qui en feront la demande, des feuilles d'inscription imprimées.

Un juri composé de soixante membres choisis parmi les notabilités scientifiques, artistiques et industrielles du pays, rapportera sur les objets. Les prix consisteront en diplômes d'honneur, en médailles de première, deuxième et troisième classe.

Le président est M. Desiderio de la Escosura; le secrétaire, M. Modesto Torres y Cervelló.

Manilles.—50 douzaines de jolis chapeaux en manille, couleurs assorties, sont en vente à l'Etoile Rouge; c'est le dernier arrivage de la semaine—l'article arrive directement de fabrique et vaut $3.00—mais à l'Etoile Rouge ça vous coûtera beaucoup moins.

Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

A travers réflexions.

Tous ceux qui donnent ne sont pas pour cela charitables—c'est la façon de donner qui fait la charité.

La femme admire parfois un homme sans savoir pourquoi; il arrive même un moment où elle ne lui trouve aucun défaut—oh! si ce moment pouvait durer toujours....

"Je n'ai plus besoin de plaire, disent beaucoup de femmes, je suis mariée". Il y a là une erreur très grave qui conduit directement au malheur. Plaire à son mari est une religion que la femme doit pratiquer avec ferveur.—C'est la fondation de son bonheur.

EOLE.

Absolument vrai.

Ayant besoin pour le soir même de sa robe de bal, Mme B..., envoie un domestique, avec une voiture, car il pleut, la réclamer à sa couturière.

Le domestique revient au bout d'une heure. Il rapporte une robe abominablement fripée et mouillée.

Colère de Mme B.

—A quoi sert que vous preniez une voiture?....

—Je vais vous dire, madame, je n'ai pas osé m'asseoir dedans.... je me suis assis sur le siége, à côté du cocher, et mon paquet sur les genoux.

Une surprise à faire à la femme d'un vitrier, ce serait de lui faire cadeau d'une robe à carreaux où le vert dominerait.

On sait que la ville d'Hérat est renommée pour la beauté de ses femmes.

Si les Russes s'emparent d'Hérat, les Anglais perdront les houris!.... (liaison, s. v. p.)

Voulez-vous des photographies parfaitement ressemblantes, et artistement exécutées? Allez chez Simon, 21 rue de l'Hôpital.

Petit dictionnaire travesti du *Tintamarre*:

Lamineur	Ton d'une sonate renommée de Beethoven.
Lancelot	Sapeur-pompier, chevalier de la Table-Ronde.
Lancette	Epoque mémorable de la première République, qui fait couler le sang.
Larcin	Graisse de porc, qui n'a pas la trichine.
Latone	Déesse mythologique plus grande que le tonneau et qui pèse mille kilogrammes.
Lest	Matières lourdes et légères à la fois.
Léthé	Saison de la chaleur dont les eaux faisaient oublier le passé.
Levant	Courant d'air atmosphérique qui vient de l'Est.
Limon	Dépôt de terre dont le fruit ressemble au citron.
Livide	Quand il n'est pas occupé et d'une couleur plombée.
Louche	Cuillière à pot qui est suspecte.
Louis	Un des cinq sens et qui ne vaut que 20 francs.
Loutre	Espèce de martre faite en peau de bouc pour contenir des liquides.
Lustre	Appareil d'éclairage d'une durée de 5 ans.
Odieux	Exclamation qui excite la haine.
Odorat	Pièce de vers qui sent en l'honneur de ce rongeur.
Offert	Punition proposée à bord des vaisseaux.
Omar	Ecrevisse de mer jadis calife des Musulmans.
Oméga	Dernière lettre de l'alphabet grec, crie un père désolé de la perte de ses garçons.
Opinion	Avis placé au faîte du triangle d'un toit.
Oralement	Transformation de l'argent français.
Oranger	Débris de squelette servant de tuteurs à cette espèce d'arbres alignés avec symétrie.
Orémus	Prière de Romulus invoquant les mânes de son frère.
Oublie	Pâtisserie roulée en cornet avant les vertus des eaux du Léthé.
Oui	Affirmation d'un des cinq sens.

Lu dans une petite feuille bourguignonne:

"L'audace des malfaiteurs ne fait que s'accroître, et on nous signale une nouvelle agression contre la gendarmerie. Le brigadier X.... attaqué par trois rôdeurs, a eu la tête fendue d'un coup de gourdin. On craint que l'amputation en soit nécessaire."

La comtesse de Santa-Grue, parlant de la fille d'une de ses amies:

—Elle fait un mariage magnifique .... un vrai mariage in extremis.

Au Palais Bourbon, pendant la séance, une jolie blonde à chapeau bleu, se tourne vers son voisin de tribune, et, de sa voix la plus douce:

—Ce n'est pas amusant du tout.... A quelle heure va-t-on s'insulter?

Chez le propriétaire

—Pas de chien?
—Non, monsieur
—Et des chats?
—Non plus.
—Des petits oiseaux?
—Pas davantage
—En un mot....
—Pas de bêtes.
—Vous habitez la maison?
—Depuis dix ans
—Je ne comprends plus.

Aucune Concurrence dans le Coton en Bobine.

Depuis quelques jours on demande fréquemment aux agents qui dirigent l'exhibition particulière de Clark's O. N. T. quels prix leur ont été décernés à l'Exposition.

Les fabricants de O. N. T. croient devoir répondre que leurs produits n'ont pas été exposés pas les juges pour la raison toute simple qu'ils n'étaient pas destinés à faire concurrence à d'autres produits similaires.

Les fabricants de O N T ont concouru dans toutes les grandes expositions universelles depuis celle tenue à Londres en 1851 jusqu'à celle qui a eu lieu à Paris en 1878 et il se sont vu décerner les plus grands honneurs dans toutes [illegible]

Décédée vendredi 8 mai 1885 à 12 1/2 A. M. à l'âge de 66 ans et 2 mois, Veuve FRANÇOIS BACCONE, née PAULINE DIEU, belle-mère de L. Hardell.

Les journaux de Normandie, France sont priés de reproduire.

Décédée hier soir à huit heures, à l'âge de 17 ans, LYDIA ADÉLAIDE GARIDELLE. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 1/2 heures. Le corps est exposé au No 66 rue Urquhart entre Bagatelle et Union.

De la part de sa famille.

Décédé samedi 9 mai à 9 15 heures du matin à l'âge de 65 ans, LOUIS DOMINIQUE DEVILLE, natif de Paris et résidant en cette ville depuis 55 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu CE MATIN à 10 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence coin des rues Marais et Columbus.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 2, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Porto de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc
AUX PLUS BAS PRIX.

PREMIER GRAND FESTIVAL ANNUEL DE MAI
—Donné par la—
Compagnie de Pompiers de la Métairie No 4,
A LOEPER PARC,
Dimanche, 17 mai 1885. Entrée, 50c.
Les dames n'y seront admises qu'avec les invitations qu'émettront les membres de la Compagnie.
Amusements de tous genres pour vieux et jeunes.
10 mai—10,16,17

Salle de la Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.
Séance régulière mensuelle LUNDI, 11 mai 1885 à 8 heures p. m., à la Salle No. 51 rue Bienville.
A. L. TISSOT, Président.
H. MÉSONNIER, Secrétaire. 10mai—1f

Société des Laitiers.—Les officiers et membres de la susdite Société sont requis d'assister à une réunion régulière qui aura lieu demain LUNDI, le 11 mai 1885, à 7 heures et demie du soir, au local habituel, pour affaires très importantes. Soyez ponctuels.
Par ordre du président,
PIERRE PUISSEGUR.
PIERRE DONNÉS, Secrétaire. 10 mai—1f

Changement d'heure de départ du Louisville et Nashville R. R.—A partir de dimanche, 10 mai, le Train No 4, partant par le passé à 8 heures du matin, laissera la ville dorénavant à 7:45 du matin.
JOHN KILKENY, D. P. A.
O. M. DUNN, Surintendant. 10 mai—2f

AGENCE DES VOYAGEURS
102 RUE DU CANAL.
Grande réduction de prix de passage.
—$32—
Pour aller en France, Allemagne et Angleterre à Gênes ou Naples, $48.—Palerme $47.
Les prix sont réduits pour toutes classes de voyageurs. Informez-vous chez THOMAS COOK ET FILS, 102 rue du Canal.
7 mai—1m

AVIS.
Bureau de la New Orleans City & Lake Rail Road Company, No 102 rue du Canal (en 2e)
Nouvelle Orléans, 10 mai 1885
L'ancienne voie devant être reliée aux nouvelles voies par des annexes, le public est prévenu que LUNDI 11 mai, le dernier train partira de West End à 9 heures du soir, et le dernier car de la rue du Canal coin Carondelet, à 9 heures et quart du soir.
J. A. WALKER, Président.
10 mai—1f

Des Lettres de Crédit Circulaire.
Pour l'usage et l'agrément des TOURISTES EUROPÉENS, ÉMISES POUR L'Angleterre et le Continent. Peuvent s'acheter à la BANQUE NATIONALE D'ETAT 31 et 33 rue du Camp.
10 mai—2m

—A—
L'Etoile Rouge.
10mai—1f

Hôtels, Restaurants, &c.

ATTENTION GOURMETS!
TRISCONI,
WASHINGTON HOTEL,
MILNEBURG.
Réouverture, SAMEDI, 9 mai
La cuisine sera sous la surveillance du chef [illegible]

HOTEL DE L'EUROPE,
A BILOXI.
[illegible] prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert jusqu'au 15 octobre.
7 mai—3 m.

COVINGTON,
Paroisse St Tammany, Louisiane.
CRYSTAL SPRING PRIVATE BOARDING HOUSE
Pension privée,
Tenue par
Mme F. GONTHIER.
OUVERTE en été pour les personnes auxquelles les bains d'eau minérale et le climat salubre de Covington sont recommandés, pour les pêcheurs de la perche, du bass et de la truite, en hiver pour les chasseurs de la bécasse, de la bécassine, de la perdrix, du chevreuil, de la dinde etc.
PRIX—$1 50 par jour. $40 00 par mois.
20 avril—1f

LOUIS BEZAUDUN,
Restaurant de la Louisiane,
(Cuisine française), Chef cuisinier, Louis Bezaudun.
107 RUE DOUANE,
Près Royale. Nlle-Orléans.
Salons privés, chambres confortables et élégantes. [illegible]
Téléphone dans le bureau.

A louer.
LA MAISON No 97 rue du Quartier près Bourbon, ayant été complètement restaurée. S'adresser au No 91 rue de l'Esplanade.
25 mars—1P

LE MEILLEUR FIL FABRIQUÉ EST
CLARK'S TRADE O.N.T. MARK SPOOL COTTON.
(Enroulé sur Bobines Blanches)
GEO. A. CLARK & FRERE, 400 Broadway New York.
[illegible] "Pour être exhibé seulement." "Non en vue de la concurrence."
16 avril—1m

Ecole Commerciale
—DE—
CHARLES CARON,
Angle Orléans et Dauphine.
CLASSES DU JOUR ET DU SOIR.
Enseignement: l'Anglais, le Français, l'Espagnol et toutes les branches d'une Instruction Commerciale.
Possesseur d'une méthode ayant pour effet de faciliter l'étude des langues et de développer promptement l'intelligence, le directeur de cette école invite plus particulièrement les parents qui ont des enfants [illegible] à essayer de ses soins.
On demande un professeur d'anglais.
14 avril—1 m dim mar jeu

ACETOLOTIF
—DU—
Dr G. L. TALBOT.
Le plus puissant préservatif des maladies infectieuses et contagieuses, Choléra, Fièvre Jaune, Fièvre paludéenne, Typhoïde, Scarlatine, Variole, Dysenterie, Croupe, Angine etc, etc.
L'Acetolotif possède au plus haut degré le pouvoir de combattre les miasmes ou les virus introduits accidentellement dans le sang, de détruire les ferments développés à la surface des corps ou dans les voies digestives.
Comme curatif et préservatif prendre dix ou douze gouttes dans un peu d'eau sucrée deux ou trois fois par jour, pour les personnes malades renouveler la dose toutes les deux heures.
La bouteille ... 50 cents.
J. P. JACOB, Agent pour la Louisiane. No. 183 rue Claiborne, coin Dumaine.
13 avril—1m—Dim Mar Jeu

ELKIN & CIE,
100...RUE DU CANAL...100
TAPIS
Nouveaux genres.
Moquettes, Velours et "Body Brussels" avec garnitures assorties.
Tapisserie Bruxelles de 70 cts, la yarde, à plus.
RIDEAUX.
Turcomans, Portières, Madras et Dentelles.
Nattes de bureaux et Nattes de Chine.
Toiles cirées Linoleums.
Corticine anglaise.
Draps de planchers.
13avril

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau
No 6 rue South Rampart.
20mars—1an

Simon
Photographe
21
rue Hopital.
Photographies-Cabinet, supérieurement finies.
$3 la douzaine $3
19 avril—2m Mar Jen Dim

Elixir Oriental.
L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très [illegible] Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac, et augmente considérablement l'appétit qui devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.
Cet élixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle Orléans qui l'ont employé avec le plus grand succès.
Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos
Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est surtout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.
E S LEWIS, M D

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.
D C HOLLIDAY M D

Certificat de Mlle Angela Casenave.
Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. J'ai été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien. La maladie devint chronique. C'est alors que M Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus. Je me crois même guérie car depuis le 27 février, je n'en ai plus pris.
ANGELA CASENAVE
Chemin du Bayou 246
J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.
LEON FERRIER M D P

M Jules Tardos
Cher Monsieur—Je vous envoie un certificat de ma mère dont la digestion se faisait mal depuis quelque temps et qui souffrait aussi beaucoup de la constipation. Elle a pris de l'Elixir préparé par vous et en a éprouvé d'excellents effets.
Respectueusement
W. D. SNEAD

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation et qu'en faisant usage de l'Elixir [illegible]
Mme REBECCA SNEAD
Rue Tremé 246
Nouvelle Orléans 1885

DÉPOT GÉNÉRAL:
AU MAGASIN DE
ANGELO M. & JOSEPH SOLARI,
[illegible] Nlle Orléans

Avis au public.
Avis est par le présent donné que M. Arthur Di Christina n'est pas autorisé à signer ou à conclure aucune affaire au nom de la raison sociale de
RANDAZZO & DI CHRISTINA
No. 7 N. Peters street.
2 mai—2 a 10

Nouvelles Marchandises reçues.
NOUVELLES NATTES DE CHINE.
Tapis de Bruxelles à 70 cts la yarde
A. Brousseau's Son,
23 & 25 Rue de Chartres 23 & 25
—NOUVEAUX GENRES—
Moquettes, Velours, Bruxelles, avec et sans bordures.
Stores de Rideaux, Rideaux de dentelle, Toiles cirées, Linoleums.
Nattes de Coco et de Napia.
Spring Rollers de Hartshorn aux prix de fabrique.
22mars—

BEAUX CHAPEAUX DE PRINTEMPS
CHEZ
MmeC. Samson
No 150 - CANAL - No 150
25 mars—1an

Fabrique de corniches Crescent City.
(Crescent City Cornice Works.)
BACKUS & BRISBIN.
Corniches et dessus de fenêtre en fer galvanisé. Chassis pour toiture brevet de Hayes, sky-light
247 à 251 rue Magazine.
19 sept—1an NLLE-ORLEANS

Grande réduction dans les articles de Première Communion.
I. SIMON & BRO.,
Offrent dans le moment à leurs clients un complet assortiment d'articles de blanc pour Première Communion. Il vient d'être reçu de New York:
250 pièces Alpaca blanc à 35 cts la yarde valant 50 cts;
250 pièces Cachemire blanc, double largeur, à 40 cts la yarde, valant 60 cts.
300 pièces Victoria Lawn, à 7 1/2 cts la yarde, ne peut être acheté pour 15 cts.
200 pièces Mull blanc, à 10 cts la yarde, valant 20 cts.
250 pièces Lawn, couleur, à 4 cts la yarde, valant 10 cts.
250 pièces Nun's veiling toutes couleurs à 13 1/2 cts la yarde, valant 25 cts ailleurs.
250 pièces Lace Bunting, tout laine, à 10 cts, valant 20 cts.
250 Robes en dentelles pour enfants, à $1, valant $1 50.
500 pièces Broderies à 3 cts la yarde valant 6 cts
250 pièces Valenciennes à 4 cts valant 8 cts.
500 Corsets français à 50 cts valant $1 50.
100 Parasols tout soie, à $1.
Achetez vos Couronnes de première communion à bon marché chez I. Simon & Bro.
Belles Couronnes blanches à 25 cts, valant $1.
250 pièces Tulle blanc, 2 1/2 yardes de large, à 40 cts la yarde, ne peut être acheté pour 60 cts.
I. SIMON & BRO.
47 et 49 Ursulines, entre Royale et Chartres
7 mars—au 15mai

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Crescent.—Nlle Orléans 13 avril 1885.—A une assemblée générale des actionnaires qui a eu lieu le 26 mars 1885 il a été résolu par un vote représentant plus de deux tiers des actions de réduire le capital de la Compagnie d'Assurance Crescent à $400 000, et cette résolution ayant été dûment enregistrée conformément à la loi avis est par le présent donné à tous les détenteurs de certificats d'actions de se présenter aux bureaux de la Compagnie, pour obtenir de nouveaux certificats comme il a été pourvu par les mesures adoptées à la dite réunion.
CHAS. E. RICE, Secrétaire.
14 avril—1 mois

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
Bureau du Directeur-Général, Nlle-Orléans, 26 jan. 1885.
A partir de ce jour les terrains et les Bâtisses de l'Exposition seront ouverts de 8 heures du matin à 10 heures du soir. Entrée générale, 50 cts, enfants au-dessous de douze ans, 25 cts; rien pour enfants portés dans les bras.
26jan—

D. MERCIER'S SONS.
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
24déc 84 | 1 an PP—D Mar J

JOUR DES VÉTÉRANS!
JOUR DE LA GARDE NATIONALE!
JOUR DE L'ALABAMA!
GRANDS ÉVÈNEMENTS QUI FERONT DU LUNDI, 11 MAI,
Une Date Mémorable de l'Histoire de l'Exposition Universelle.
EN L'HONNEUR DE CES ÉVÈNEMENTS, IL SERA DONNÉ
LUNDI SOIR, A 7:30 HEURES,
SUR LES TERRAINS DE L'EXPOSITION,
UN MAGNIFIQUE ET GRANDIOSE
FEU D'ARTIFICE!!!
9 mai—2t

MAISON
D. H. HOLMES
155 Canal, 15 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Douane.
Mise en vente des dernières nouveautés en Grenadines noires et couleurs,
A des prix qui défient la concurrence.
Splendide assortiment
DE CRÊPON ET PONGEE EN TOUS GENRES.
26 av—

SECOND ETAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie d'Assurances du Sud
(Southern Insurance Company,)
DE LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX ....No 31 RUE DU CAMP.

La Compagnie publie, conformément à ce que prescrit sa charte, l'exposé suivant des opérations de l'année expirée le 31 décembre 1884

PRIMES REÇUES		
Sur les risques d'incendie		$202 905 58
Sur les risques de rivières		13,412 75
Sur les risques maritimes		11,211 01
		$227 529 34
Ajouter primes non acquises de 1883		47,335 11
Total des primes		$274,864 45
Ajouter—		
Intérêt et escompte	$17,430 94	
Profits et pertes	909 98	
		18,340 92
Total des recettes		$293,205 37
Moins—		
Pertes d'incendie payées	$100,043 98	
Pertes rivières payées	2,551 32	
Pertes maritimes payées	1,530 87	
Total des pertes payées	$104,126 17	
Cancellations et réassurances	[illegible] 897 03	
Réfaction et commission	39,850 07	
Taxes et licences	3,987 00	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, machine Babcock et corps de patrouilles, loyer, annonces, contributions, etc.	27 706 87	
		212,576 54
Excédant		$80,628 83
Divisé comme suit:		
Réservé pour primes non acquises		$49,279 59
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées		16,336 39
Dividende-intérêt payé en juillet 1884		5,475 99
Dividende intérêt payable en janvier 1885		8,296 39
Réservé pour comptes douteux		1,240 50
		$80,628 83

ACTIF.	
$30,000 Bonds des Etats-Unis 4 p. cent	$36,000 00
$62,000 Bonds consolidés de la ville (Crossman issue)	62,430 00
$12,000 Consolidés de la Louisiane	8,080 00
Billets pour actions payables à dates déterminées	50,100 00
Prêts sur demande garantis par nantissement	107,225 00
Prêts sur nantissement à 60 jours	22,850 00
Prêts sur première hypothèque affectant des propriétés de valeur situées en ville	5,000 00
2 actions du capital de l'Exposition Universelle	500 00
Bons St Bernard Steam Engine Fire Company	50 00
Primes en voie de collection	33,094 31
Meubles de bureau, accessoires, coffres, mappes, etc	8,333 81
Réclamations en suspens	8,740 50
Argent comptant	55,207 35
	$381,700 97
PASSIF.	
Capital	$300,000 0
Fonds de réserve	5,566 80
Dividendes non réclamés	3,191 33
Réservé pour primes non acquises	49,279 56
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	16,336 39
Intérêt-dividende payable en janvier 1885	8,296 3
Réservé pour comptes douteux	1,240 50
	$381,7 0 97

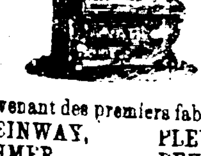
L'exposé précédent est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle-Orléans, Lne., ce quatorzième jour de janvier, mil huit cent quatre-vingt cinq.
W. J. CASTELL, Notaire.

Nlle-Orléans, Lne, 14 janvier 1885.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue le 13 janvier, 1885, il a été résolu de payer aux actionnaires, sur demande à prendre sur les profits de l'année 1884, l'intérêt-dividende semestrial régulier de QUATRE POUR CENT sur le cap tal payé jusqu'au 31 décembre 1884, faisant HUIT POUR CENT pour l'année.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
6ian—

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857; réorganisée en avr 1882.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital $250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine,
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, ainsi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON ....Président
[illegible] ....Secrétaire
[illegible] ....Vice-Président

CHEZ
GRUNEWALD
18 Baronne ou 127 Canal,
LES MEILLEURS
PIANOS!
Meilleur marché que tous les autres



Provenant des premiers fabricants,
STEINWAY, PLEYEL,
SOHMER, BEHR et
KNABE, FISCHER
PIANOS!
Les plus brillamment fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée.
GRAND STOCK DE
Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés
DES MEILLEURES FABRIQUES.
MUSIQUE
Et Instruments de Musique
EN GROS ET EN DETAIL.
Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à
L. GRUNEWALD,
18 rue Baronne
ou 127 rue du Canal.
4oct—

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

AVIS AUX EXPOSANTS.

BUREAU DU DIRECTEUR GENERAL, Nlle-Orléans, 6 décembre 1884.

Le bureau du Directeur Général est établi au No 5 du "Main Building" et sera ouvert pour les affaires, de 8 heures du matin à minuit. Toutes les plaintes doivent être rédigées par écrit et seront suivies d'une prompte investigation. Le terrain de l'Exposition est ouvert à tous les visiteurs. Personne ne sera admis dans l'intérieur des bâtiments à l'exception des officiers de l'Exposition, des exposants, de leurs employés, et des personnes ayant affaire à l'Exposition. Des cartes d'entrée seront remises aux Exposants par le chef des Installations. Les cartes d'entrée pour pénétrer dans le bâtiment où aura lieu l'Exposition spéciale du Gouvernement fédéral et des différents Etats, seront livrées par le Dr C. W. Dabney, chef du Département des Expositions d'Etats, aux commissaires des divers Etats et Territoires, pour leur propre usage et celui de leurs employés et ouvriers. Les visiteurs ne seront pas admis dans les bâtiments de l'Exposition. Les personnes ayant affaire aux bâtiments de l'Exposition pourront se procurer des cartes d'entrée au bureau du Secrétaire, No 15 rue Union, à la Nlle-Orléans.

E. A. BURKE,
Directeur Général.
9 déc—

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

DÉPARTEMENT DESSOUSCRIPTIONS ET PUBLICATIONS, Nlle Orléans, 1884.

AU PUBLIC.

Les Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton sachant qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition n'ont pas eu l'occasion d'y souscrire, et pensant que, la saison commerciale étant ouverte, elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise, ont autorisé MM. JNO. W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions.

E. A. BURKE,
Directeur-Général.
7sept—PP

Compagnie d'Assurances
—DES—
Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant $700.000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président
JOHN PHELPS, Vice Président,
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 606 rue des Magasins, est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
24janv—1an PP

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 9 MAI—CLASSE No 110
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
35	46	24	49	28	42	78	11	59	18	41	27	38	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature,
Ce 9 mai 1885—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIÉ
J. A. A. ROUSSEAU
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos agences.